ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

3me CIRCONSCRIPTION

Mes chers Compatriotes,

Désigné par le Congrès des Indépendants et Paysans comme candidat pour la circonscription de Pontarlier, je viens solliciter vos suffrages, sachant bien qu'il est peut-être téméraire de ma part de vous demander de m'accorder la confiance que beaucoup d'entre vous ont bien voulu témoigner à mon père pendant les trente années où il a été Député de Pontarlier, puis Sénateur du Doubs.

Mais j'estime que l'engagement politique est un devoir de conscience dans les circonstances difficiles de l'heure présente.

Le referendum du 28 octobre dernier vient de montrer combien, hélas, une fois de plus, la France est profondément divisée.

Vous avez largement marqué votre désir de maintenir le Général de Gaulle au pouvoir plutôt que de voir réapparaître les divisions des partis qui ont discrédité le Parlement. Vous avez pleinement raison.

Faut-il donc supprimer les partis et le Parlement et laisser à l'avenir, seuls, face à face, le Président de la République et le peuple ?

Il me paraît très dangereux de donner, pendant 7 années, au successeur de de Gaulle, quelqu'il soit, un pouvoir absolu qui risquerait fort d ouvrir la voie au fascisme de gauche, ou au fascisme de droite.

Alors, que faire ?

Il y a probablement plusieurs solutions acceptables. Pour ma part, j'estime indispensable de conserver une Assemblée des représentants de la Nation qui puisse voter les lois et contrôler efficacement l'action d'un pouvoir gouvernemental devenu très puissant puisqu'il tient maintenant ses pouvoirs directement de la nation.

Mais il est essentiel que cette assemblée soit à l'image de la vie de toute la nation et non pas seulement l'émanation des seuls partis politiques qui doivent être remis à leur vraie place.

Il faut surtout lutter contre l'esprit partisan qui ruine la France. Le corps politique de la France a besoin d'une tête forte et efficace mais aussi de membres vigoureux et complémentaires qui, loin de s'entre-déchirer, s'estiment, se respectent et s'entraident.

Je ne veux être prisonnier ni d'un parti, ni d'une étiquette politique afin de ne pas risquer d'être coupé des membres des autres partis politiques : je chercherai bien plutôt à comprendre et à aimer ceux qui pensent différemment de moi, pour les aider à redresser leurs erreurs et recevoir de leur part toutes les leçons qu'ils peuvent donner afin que, dans le corps politique, nous soyons membres les uns les autres et unissions nos forces respectives au lieu de vouloir nous entre-détruire mutuellement.

Je devrai aussi faire porter tous mes efforts sur vos difficultés quotidiennes et contribuer à la mise en valeur et à l'expansion économique, sociale et culturelle de la circonscription de PONTARLIER et du département du Doubs. Je désire me consacrer spécialement aux problèmes suivants :

La promotion paysanne et rurale :

La parité du niveau de vie agricole avec les autres secteurs productifs par une plus juste répartition du revenu national.

La meilleure organisation des marchés agricoles, l'aide à l'exportation du « Comté ».

L'amélioration des lois sociales agricoles, l'aide à la mutualité sociale agricole indépendante.

Le respect des intérêts paysans dans le Marché Commun.

L'aide aux industries du lait, du fromage et du bois, etc...

La formation professionnelle des jeunes qui doivent quitter la terre. L'attribution de plus nombreuses bourses aux paysans.

L'aide au monde ouvrier par :

Le relèvement des bas salaires et suppression des zones de salaires.

L'industrialisation de notre région et la création d'emplois nouveaux.

La meilleure entente entre syndicats et patrons.

Un solide apprentissage des jeunes.

Une promotion sociale ouverte à tous.

L'aménagement du territoire :

Pour faciliter chez nous l'équipement industriel, touristique, scolaire, sanitaire, routier et l'habitat rural.

L'appui constant aux quatre comités d'Expansion Economique existants dans notre circonscription et coordination de leurs efforts.

SOUTIEN : Au commerce et à l'artisanat ; Aide aux familles et jeunes foyers ; Aide à l'enseignement libre ; Ramassage scolaire pour tous, etc...

Bien d'autres aspects du nécessaire travail à accomplir ne peuvent être évoqués ici.

Mais vous pouvez être assurés que je serai heureux de mettre à votre service mon activité, mon cœur et mon âme, n'acceptant ni la dictature, ni les divisions partisanes, mais travaillant de toutes mes forces à redonner à notre Pays le sens de sa vraie vocation traditionnelle dans le monde.

Jean-François PERNOT

Conseiller Municipal de Villedieu-les-Mouthe

Inspecteur Général de l'Education Nationale

Chevalier de la Légion d'Honneur - Croix de Guerre 39-45

Georges PERNOT, remplaçant éventuel

Conseiller Municipal de MAICHE - Agent Général d'Assurances

Jean-François Pernot

Jean-François PERNOT est né le 14 Décembre 1915, à Besançon, où il fit ses études qu'il termina à Paris, en obtenant la licence en droit, le diplôme de l'Ecole libre des Sciences Politiques, le diplôme d'études supérieures d'Economie Politique et le diplôme d'études supérieures de Droit Public.

Aspirant, puis sous-lieutenant au 150e Régiment d'Infanterie Motorisée, il participe, en mai 1940, à la Campagne de Belgique avec la 12e D. I. M. Prisonnier à Dunkerque, le 4 Juin 1940, il sera libéré en mai 1945 avec le grade de capitaine de réserve.

Reçu à la 1re promotion (France Combattante) de l'Ecole Nationale d'Administration et breveté du Centre des Hautes Etudes Administratives, il est nommé Administrateur Civil au Ministère de l'Education Nationale, puis chargé de mission à diverses reprises, au Cabinet du Ministre de l'Education Nationale qui le nomma Inspecteur Général de l'Education Nationale.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier des Palmes Académiques, il est titulaire de diverses autres décorations françaises et étrangères.

M. PERNOT est Conseiller Municipal de VILLEDIEU-LES-MOUTHE.

Courrier - Pontarlier